



MOUVEMENT.NET

L'AGENDA

EN KIOSQUE

ABONNEMENT

RECHERCHER

OPINIONS | CRITIQUES | TÊTE-À-TÊTE | ANALYSES | VIDÉOS | AFFINITÉS



Vue de l'exposition *La Belle Peinture 2*, Palais Piszatory (Bratislava), © Guillaume Robert

CRITIQUES | ARTS VISUELS

Exportation picturale

La jeune galeriste Eva Hober réalise un tour de force en montrant à Bratislava, en Slovaquie, les univers singuliers de vingt-huit artistes français (peintres mais aussi vidéastes) pour l'exposition *La Belle Peinture 2*.

Par Alain Berland
publié le 8 juil. 2013



Jeu 13 juin, à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle, je rencontre l'artiste Guillaume Bresson qui attend lui aussi son avion. Durant le vol, nous échangeons à propos de la peinture : de son actualité, de sa présence au monde de l'art, mais aussi des dangers que posent sa réception aujourd'hui pour un jeune peintre, comme lui, qui rencontre rapidement le succès. L'avion nous dépose à Vienne où je dois continuer vers Bratislava qui est, comme chacun sait, la capitale de la Slovaquie. Cependant, je ne peux poursuivre ma conversation avec Guillaume Bresson, car l'Institut français slovaque n'a rien prévu pour les artistes venus de Paris qui, tous, doivent se débrouiller, par eux-mêmes, avec les transports en commun. Quant aux critiques, Léa Bismuth et moi-même, nous avons droit au taxi et en conséquence à un constat bien embarrassant de discrimination.

Tous, artistes et critiques, nous sommes venus à Bratislava pour participer au talk du vernissage de l'exposition *La Belle Peinture 2* dans la cour du très beau Palais Piszatory ; un lieu peu utilisé, déginglé et cependant magnifique, du centre-ville. *La Belle Peinture* est la première grande exposition d'art contemporain français et slovaque jamais présentée à Bratislava. Elle réunit seize artistes slovaques et vingt-huit artistes français et elle est le fruit du dialogue de deux commissaires, Eva Hober (France) et Ivan Jančár, directeur de la galerie municipale de Bratislava (Slovaquie) avec l'Institut français de Slovaquie.

Eva Hober, pour ceux qui ne la connaissent pas, est une jeune galeriste parisienne, qui a une capacité étonnante à rassembler une communauté d'artistes et de critiques avec qui elle partage « vie et art » en un happening permanent, enthousiaste, où rien n'est convenu mais où tout semble simple. Elle met toute son énergie à soutenir les artistes de son époque qu'elle estime les plus pertinents. Plutôt que de pleurer sur le sort des galeristes qui ne gagnent pas suffisamment d'argent où qui n'ont pas assez de visibilité, elle a su convaincre les autorités françaises. Après une série d'expositions à Istanbul, Ankara, Nantes avec des artistes de sa génération, Eva Hober a décidé de préparer une nouvelle saison, de resserrer son propos et ses choix pour montrer la scène française à l'étranger puis d'en laisser la trace dans des catalogues. C'est pourquoi elle a, sur deux étages et dans une enfilade de salles baroques, mis en tension plusieurs générations d'artistes : de l'ainé Jean-Michel Alberola, avec un choix d'œuvres de ses dix dernières années, jusqu'à la très jeune Claire Tabouret, auteur d'un immense portrait énigmatique de groupe de près de quatre mètres de long. Ainsi, tout au long du parcours, les univers singuliers des peintres français, de Bruno Perramant à Giulia Andreani, de Jules de Balincourt à Damien Cadio, des vidéastes aussi, de Clément Cogitore à Antoine Roegiers, se combinent et se croisent habilement avec ceux des peintres slovaques ; que ce soit les abstractions colorées de Juraj Kollar ou les toiles fantomatiques d'Andrej Dubravsky. On

VOIR LE SITE

[de La Belle Peinture 2](#)

PUBLICITÉ

PARIS LA ILLETTE

LES COLPORTEURS
Le Bal des intouchables

7 NOVEMBRE-29 DÉCEMBRE

MOUVEMENT

70
EN KIOSQUE

COMMANDER CE NUMÉRO

S'ABONNER

AU SOMMAIRE

PUBLICITÉ

2013

IN-SITU

INVISIBLE WALLS

WEEK-ENDS 3 RENNES VILLE

JUILLET 2013 À RENNES MÉTROPOLE

LA COURNOUVERAINE ET ANGERS D'ARNONE

rennes

M Mouvement

Like

2,750 people like Mouvement.

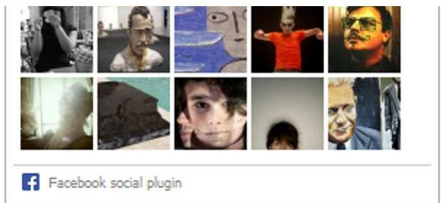
notera la difficulté à identifier l'origine géographique des artistes car les œuvres proviennent de la forêt des images actuelles qui circulent dans les espaces globalisés. Tous rendent hommage au passé de la peinture mais vont aussi de l'avant en démontrant l'extraordinaire vitalité d'un médium qu'on a souvent dit mourant. Et même si toutes les œuvres ne sont pas d'égales importances, on soulignera, cependant, la capacité du médium « peinture » à résister à la dissolution de l'expérience artistique personnelle en évitant la servilité ambiante. Une servilité et un pragmatisme à l'égard du spectacle, toujours autant d'actualité, comme en témoigne la proposition de Loris Gréaud au Centre Pompidou qui consiste à créer l'animation en faisant chuter des corps de plus de quatorze mètres d'un plongeur conçu pour le barnum. Ce que, le très lucide, Edouard Levé nommait, le « *divertissement* ».

La Belle Peinture 2, jusqu'au 26 juillet au Palais Piszatory, Bratislava.

Les artistes slovaques : Robert Bielik, Lucia Dovičáková, Andrej Dúbravský, Daniel Fischer, Martin Gerboc, Svetozár Ilavský, Juraj Kollár, Matej Krén, Marcel Mališ, Ildikó Pálová, Rastislav Podoba, Veronika Rónaiová, Rastislav Sedláčik, Boris Sirka, Laco Teren, Jan Vasilko.

Les artistes français : Jean-Michel Alberola, Giulia Andreani, Ivan Argote, Jules de Balincourt, Céline Berger, Jean-Luc Blanc, Katia Bourdarel, Guillaume Bresson, Damien Cadio, Clément Cogitore, Eric Corne, Gregory Derenne, Damien Deroubaix, Marc Desgrandchamps, Valérie Favre, Gregory Forstner, Youcef Korichi, Audrey Nervi, Eva Nielsen, Axel Pahlavi, Bruno Perramant, Antoine Roegiers, Lionel Sabatté, Giorgio Silvestrini, Pierrick Sorin, Claire Tabouret, Duncan Wylie, Jérôme Zonder.

Les commissaires : Eva Hober, galeriste (France) et Ivan Jančár, directeur de la Galerie municipale de Bratislava (Slovaquie).



Facebook social plugin

A L'INSTANT

Appel à manifestation

Le Cipac, Fédération des professionnels de l'art contemporain appelle à manifester ce **samedi 13 juillet**, à partir de 11h30 **devant l'Office du Tourisme d'Avignon**, aux côtés du SYNDEAC, de la CGT Spectacle et du